



Dossier de création

QUARTETT

DE HEINER MÜLLER

D'APRÈS LES LIAISONS DANGEREUSES DE CHODERLOS DE LACLOS



Coordination artistique : Aurélie PLAUT
Mise en scène et jeu : Raphaël FOURNIER & Aurélie PLAUT
Scénographie : Florent Burgevin
Création Lumière : Benjamin Poisson

CONTACT : Sophie DUBOSC, Chargée de production
06.71.20.76.57
sophie.dubosc.diffusion@gmail.com
www.jeestunautre.com

SOMMAIRE

Note d'intention	3
L'espace scénique & les costumes	5
<i>L'espace scénique : un « enfer » beckettien</i>	5
a. <i>Le troisième personnage</i>	5
b. <i>L'atmosphère au plateau :</i>	6
c. <i>Les costumes : de l'homme au reptile</i>	7
Équipe artistique / Calendrier de production	8
Portrait du porteur de projet : Aurélie PLAUT.....	9
Portrait de Raphaël FOURNIER.....	10
Portrait de Florent BURGEVIN	11
Portrait de Benjamin POISSON.....	12
La compagnie « Je est un autre »	13

Note d'intention

« La nature ne crée que des êtres libres, la société ne fait que des tyrans et des esclaves ». Ces mots de Choderlos de Laclos, extraits de son essai *Les Femmes et leur éducation*, résonnent aujourd'hui plus que jamais. **Le pouvoir est d'abord une incarnation**. Il est détenu par un être de chair et de sang, mu par des ambitions – bonnes ou mauvaises, personnelles ou collectives – et son exercice opère comme un **révélateur des vices et des vertus**. Quelles sont les conséquences de la détention du pouvoir sur l'être humain ? Cette grande question à la fois philosophique, morale & psychanalytique, a occupé les grands esprits du siècle des Lumières. C'est dans cette optique que nous souhaitons mettre en scène le texte de Heiner Müller. *Quartett* est une mise en pièces des *Liaisons dangereuses* de Laclos. Le roman devient sous la plume de Müller **une guerre des sexes bestiale** qui oppose la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, jouant tantôt leur propre rôle, tantôt le rôle de l'autre et celui de leurs victimes. Chez le dramaturge allemand, les pratiques sexuelles sont au cœur des enjeux de pouvoir. Notre lecture du texte nous amènera à **réinventer les armes de ce combat** et à les détourner au profit d'un **traitement plus symbolique**.

Si le titre rappelle d'abord une forme musicale, elle évoque aussi la partie carrée qui devient ici la **réversibilité des couples et des échanges sexuels**, des relations de pouvoir. Heinrich Mann dans la préface de la traduction allemande des *Liaisons dangereuses* parlait du roman ainsi : « l'amour est le moyen de dominer les autres et d'assurer sa suprématie sociale ». C'est bien de cela qu'il s'agit dans la pièce de Müller. Pour autant, loin de donner à entendre au lecteur-spectateur un texte sombre, l'auteur se joue de la rhétorique libertine pour mieux montrer **le caractère absurde de la situation de ces deux personnages**. Comme il le dit : « *Quartett* est aussi véritablement une comédie. Mais on adopte à l'égard de ce texte une attitude solennelle qui empêche les gens de découvrir le côté farce¹ ». Notre mise en scène proposera ainsi de faire résonner les mots du texte dans tout ce qu'ils induisent de **tragi-comique**, à l'instar de **l'univers beckettien**.

D'abord, le lieu de la représentation : isolé, **hors du temps de l'Histoire**. Sans lien avec un événement historique précis. Ce lieu est le miroir de la **dégénérescence des personnages**. Comme dans *Les 120 journées de Sodome* de Sade, l'isolement des protagonistes les place face à

¹ « L'Allemagne n'a toujours pas fini de jouer les Nibelungen », dans *Erreurs choisies, textes et entretiens*, p. 116.

toutes les débauches. Cet **isolement** est aussi ce qui permet au couple de faire tomber progressivement le masque qu'il portait en société. Émane ainsi au fil du texte une grande sincérité. *Quartett* peut être lue comme une **ultime confession**. Confession de la noirceur de l'âme d'une part et de la place qu'occupe la découverte de la puissance de l'Amour, d'autre part. Valmont & Merteuil sont ici enfermés dans un néant infernal. Perdus au milieu de nulle part, ils sont **condamnés à rejouer leurs crimes**. Ce sont des suppliciés d'un **enfer métaphysique**. Ils deviennent alors chacun le bourreau de l'autre. Juchés sur une **structure pyramidale** de laquelle ils ne descendent jamais, ils sont plongés dans un chaos à l'image de ces âmes perdues de *L'Enfer* de Dante. Ils ne sont plus vraiment humains. Ils se déplacent comme des **reptiles** et **s'entredévorent**. Le texte joue d'ailleurs sur l'inversion des corps, l'inversion des sexes. Ces deux êtres sont **interchangeables**.

Néanmoins, les deux personnages sont dans l'obligation de s'affronter. Le filtre de la lettre sur lequel reposait le roman n'est plus. Ils doivent apparaître sans masque et sont obligés d'affronter l'amour, la jalousie, le désir et la haine de l'autre.

La langue de Müller est crue, violente, imprégnée de références au Marquis de Sade et à Georges Bataille. Dans ce texte, l'art de l'allusion propre à la rhétorique libertine et employé par Laclos n'est plus. Cette violence, partie de l'éthique des libertins, correspond à ce qu'Heiner Müller disait chercher dans son théâtre : « **jeter des corps sur la scène en prise avec des idées**. Tant qu'il y a des idées, il y a des blessures. Les idées infligent des blessures au corps. »

Quartett révèle le désir de mort que cachait le dispositif épistolaire et son dénouement moral. On peut en effet lire la pièce comme la vengeance de Merteuil qui sort de l'ombre du roman pour mettre à mort son complice avec un verre de vin empoisonné. Mais dans notre mise en scène, loin de punir celui qu'elle a aimé, **elle le délivre – par le meurtre – d'un enfer dont il ne pouvait s'échapper** seul. Les **tentatives de suicide absurdes** de Valmont sont vaines. Seule la Marquise peut le libérer et ce geste ultime de Merteuil constituera une **preuve d'amour éclatante**. Par la mise à mort de son amant, elle ôtera enfin son dernier masque.

Qui sont alors Merteuil & Valmont ? Un duo malfaisant ? Des êtres entièrement dominés par la perversité ? Des marionnettes manipulées par les codes de leur « caste » ? Ou bien **deux êtres malheureux, pris dans un engrenage infernal qui les dépasse** ? Le désir de posséder l'Autre est tel que l'anéantissement est la seule issue.

L'espace scénique & les costumes

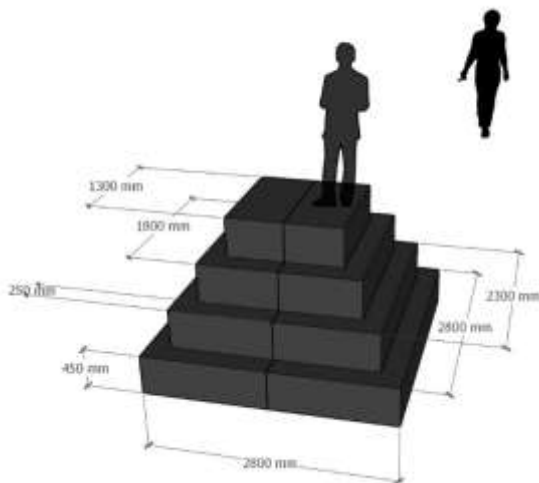
Le texte de Müller précise que l'action de la pièce se déroule dans « un salon d'avant la Révolution française / un bunker d'après la troisième guerre mondiale ». Le temps historique est ainsi laissé à la libre interprétation du metteur en scène.

Même si cette indication peut sembler étonnante, il nous donne d'emblée une idée très précise de la particularité de ces deux personnages : ce sont **des êtres ont traversé le temps**. Pas d'ancrage précis. Un vieux passé, un futur indéterminé, un futur post-apocalyptique.

Ces deux protagonistes ne seraient-ils pas alors des fantômes, des ombres, témoignant d'un passé révolu ? C'est cette **dimension apocalyptique** qui fonde notre vision de l'espace scénique. Valmont & Merteuil sont deux âmes jetées en « **enfer** ».

L'espace scénique : un « enfer » beckettien

a. Le troisième personnage² :

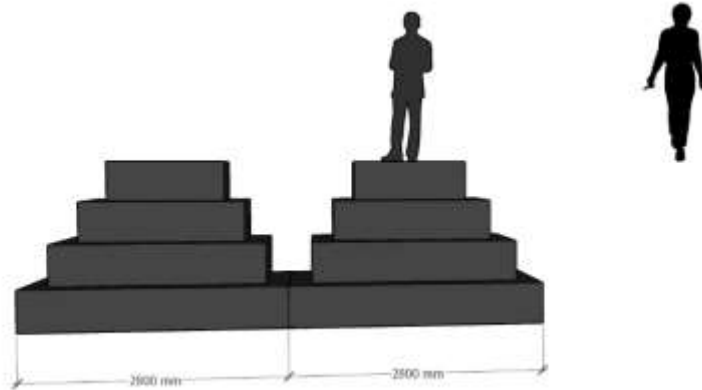


Ce cadre infernal repose sur une **structure en bois, de forme pyramidale**, sur laquelle seront juchés les deux protagonistes. Véritable **troisième personnage de la pièce**, la structure sera le miroir de leur âme. C'est une **matrice**. Elle s'ouvre, se ferme, se déploie, tourne, irradie, rugit (etc.) au gré de ce qui se joue entre les personnages. Par ailleurs, elle cristallise & fait vivre leurs fantasmes en devenant un terrain de jeu sur

lequel Merteuil et Valmont rampent, grimpent, se cachent, qu'ils pénètrent (etc.) & occupent pour mieux changer de « 'masques' » au fil de la pièce.

² Les illustrations sont les premiers sketches 3D réalisés par Florent BURGEVIN, scénographe du projet.

Objet à la fois minéral, organique, végétal et animal, ce troisième personnage est un **monstre vorace**. Son anatomie rappellera les matières & les substances constituant l'esthétique particulière de productions cinématographiques comme *Stranger things* ou *Alien* (voir photos ci-dessous).



b. *L'atmosphère au plateau :*



La structure pyramidale occupe le centre du plateau. Elle est noyée dans un brouillard inquiétant & oppressant (fumée lourde au sol). Ainsi, elle semble **suspendue dans un ailleurs**

indéterminé. Cet espace infernal sera plongé dans une pénombre mettant en lumière **l'obscurité de l'âme des deux damnés**.

La scénographie dans son ensemble permettra d'appuyer **l'absence de vie** émanant de cet espace (Valmont : « Et imaginez qu'il nous faille vivre avec les déchets de nos années. Des pyramides de saletés jusqu'à ce que soit arraché le ruban de la ligne d'arrivée. Seule la mort est éternelle, la vie se répète jusqu'à ce que l'abîme soit béant »).



c. Les costumes : de l'homme au reptile



Les deux protagonistes seront vêtus de **combinaisons intégrales en latex noir**. Cette matière pourra évoquer, à la fois la **peau putréfiée** des damnés & l'épiderme du **reptile**. De plus, elle rendra manifeste une nouvelle **forme de nudité** rappelant symboliquement la mise à nue de l'âme des personnages.

Aurélie PLAUT – janvier 2020

Équipe artistique / Calendrier de production

Équipe du projet

Coordination artistique :	Aurélie PLAUT
Mise en scène & jeu :	Aurélie PLAUT (Marquise de Merteuil) & Raphaël FOURNIER (Vicomte de Valmont)
Scénographie :	Florent Burgevin
Création lumière :	Benjamin Poisson
Réalisation teaser :	Ryan D'Achille
Chargée de production :	Sophie DUBOSC

Calendrier de production & étapes de travail

- ✓ **Janvier 2020 – 37^{ème} Parallèle**, Tours (10 jours) : Travail à la table, étude du texte et réécriture de la note d'intention. Début de la conception de l'élément scénographique central.
- ✓ **Février 2020 – La Grange d'Adrien**, Sully-sur-Loire (8 jours) : Travail scénographique. Conception des plans de la structure pyramidale en fonction des contraintes de mise en scène. Début du travail sur la création lumière (intérieur de la pyramide).
- ✓ **Avril 2020 – Le Hangar**, Châlette-sur-Loing (14 jours) : Travail sur la mise en scène, sur la corporalité des comédiens (animalité / mouvements reptiliens), début de création lumière au plateau (sortie de résidence)
- ✓ **Octobre 2020 – Espace Jean Cocteau**, Monts (5 jours) : Création lumière et travail de répétition (sortie de résidence)
- ✓ **Janvier – Février 2021 – à déterminer** (10 jours) : Répétitions (sortie de résidence)
- ✓ **Avril 2021 – Le Hangar, Châlette-sur-Loing (5 jours) :** Travail de répétition, filages avant la première de la création

Dates préachetées :

- **8 & 9 avril 2021** (une tout public, une scolaire) au **Hangar** (Châlette-sur-Loing)

Portrait du porteur de projet : Aurélie PLAUT



« Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art » (Victor Hugo).

L'art transcende la réalité, cette réalité si dure qui est la nôtre. En ces temps difficiles, plus que jamais l'art est une nécessité. **Dénoncer, montrer, rendre intelligible un monde parfois abrupt tout simplement pour mieux pouvoir l'appréhender.** Ce sont ces raisons qui ont poussé Aurélie PLAUT à la pratique du théâtre (jeu et mise en scène).

D'abord formatrice en communication (**Docteur ès Lettres**) et techniques d'expression, elle pratique le théâtre en atelier. Forte de ces premières expériences professionnelles, elle décide de débiter une **formation de comédienne**. Elle intègre le **Studio Muller** à Paris où elle apprend les techniques de l'acting à travers la méthode développée par Constantin Stanislavski.

En 2015, **elle fonde « Je est un autre »**, une compagnie professionnelle dont elle est la directrice artistique. Le parti pris de ses créations est le **dialogue entre théâtre, musique, danse et arts visuels & plastiques**. Elle écrit, scénographie et met en scène « Frontière(s) » avec 190 élèves d'une école maternelle et primaire de Ferrières-en-Gâtinais, spectacle traitant de la problématique de l'altérité et des migrants.

De décembre 2017 à mars 2017, elle collabore avec **Eugène DURIF** pour l'écriture d'un spectacle portant **sur** le monde de l'entreprise, texte qu'elle met en scène au théâtre municipal de Fontainebleau avec 20 comédiens amateurs de l'IUT de Sénart-Fontainebleau.

En février 2018, elle met en scène « **Les Bonnes** » de **Jean Genet**, texte qu'elle a adapté et dont le parti pris radical propose d'interroger les notions de folie, de fantasme & d'inceste.

Elle dirige depuis septembre 2018 les **ateliers de pratique artistique** de la compagnie « Je est un autre ». Elle a actuellement 45 élèves.

Portrait de Raphaël FOURNIER



Comédien, chanteur et danseur, Raphaël se forme tout d'abord aux musiques actuelles puis au théâtre et à la danse, avant de créer sa propre compagnie *Si ceci Se sait* en 2012 avec laquelle il monte *Comédie* de Samuel Beckett. La même année, il rejoint la troupe du **Théâtre de l'Opprimé**, avec laquelle il anime, forme, met en scène et joue de nombreuses créations et théâtre-forums dans toute la France et à l'étranger, auprès de publics aussi différents que des travailleurs sociaux, élèves, détenus, personnes en situation de handicap, médecins, chefs d'entreprise, etc.

Par ailleurs, il **incarne différents rôles** tels que Charles dans *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé, Stefan dans *Trust* de Falk Richter, Rock dans *Le chant du Dire-Dire* de Daniel Danis, Sancho Panza dans *Je suis Don Quijote de la Mancha* de José Ramon Fernandez, Auteur dans *Fantaisie pour un homme seul* de Delphine Dey ou encore Claudius dans *Hamlet* de Shakespeare. **On peut le voir également à l'écran** dans divers courts et moyens métrages, et notamment *Enter*, réalisé par Manuel Billi et Benjamin Bodi, dans lequel il partage l'affiche avec Félix Maritaud.

Il se forme par ailleurs aux **danses de salon, danse contemporaine** et pratique entre autres la danse libre, la danse des 5 rythmes et la danse-contact. Il est entre autres cette année à l'affiche d'une pièce chorégraphique intitulée *Bordures*.

Depuis 2017, il travaille notamment aux côtés de **René Loyon** dans son atelier et crée une formation musicale de jazz avec laquelle il s'appête à donner des concerts prochainement.

Raphaël apprécie particulièrement la « **croisée des arts** », et c'est pourquoi il se diversifie dans ses expériences artistiques, expériences qui l'ont mené jusqu'au Canada en tant que chanteur, et notamment à Madère (Portugal) et en Palestine en tant que comédien, chanteur et formateur de théâtre.

Portrait de Florent BURGEVIN



Florent commence à travailler pour le cinéma comme **producteur et réalisateur** en 2007 après une licence en Cinématographie à l'Université de Paris 7. En parallèle de ses études, il fonde une autoentreprise de webdesigner et de photographe et collabore depuis avec de nombreux artistes et entreprises.

Il se concentre par la suite sur une **recherche plastique** – *Coordonnées inconnues* – autour du thème de l'utopie (peinture, sculpture, photographie, installation), puis sur *The Bird Show* questionnant l'extinction des espèces (**installation, performances**, avec Émilie Girault). Il présente son travail lors d'expositions individuelles ou collectives (France, Liban, Chine...). En 2015, il initie *Le Refuge Perché*, un projet participatif de **construction écoresponsable**. Piloter ce projet lui permet d'approfondir ses connaissances en architecture et de se former aux techniques du bois ainsi qu'à la gestion d'équipe.

Ses recherches plastiques, sa passion pour l'architecture et les artistes qu'il rencontre l'amènent à partir de 2015 à travailler pour différentes compagnies du spectacle vivant en tant que **scénographe**.

En 2017 il suit une **formation à la scénographie** sous la direction d'Olivier Borne (techniques d'assemblages, de moulage, taille directe, travail du métal, initiation à la lumière, aux patines et à la peinture-déco). En 2019 il se spécialise également en suivant au CFPTS la formation "Outils de Régie pour la création".

Depuis 2012, **il dirige La Grange d'Adrien** (www.lagrangedadrien.fr), un espace de dynamique artistique qui propose des formations, accueille des artistes en résidence et organise des événements (festivals, projections, performances...)

Portrait de Benjamin POISSON



Benjamin Poisson est **créateur lumière et régisseur**. Après une Licence de médiation culturelle, il se spécialise dans la technique lumière. Il devient rapidement régisseur et collabore avec différentes structures professionnelles.

Aux côtés de **Jérôme Marin** (*Cie L'eau qui dort*, Orléans), il participe à la création des spectacles de la compagnie. Les compagnies *La Tête d'Ô* et *La Bonne étoile* lui confient également la création lumières de leurs projets artistiques.

En tant que **régisseur et directeur technique**, il a travaillé pour le Centre Chorégraphique National d'Orléans, la Scène Nationale d'Orléans, l'Astrolabe, etc.

Parallèlement à ses activités de créateur lumières, Benjamin est aussi **comédien** et **chanteur**.

La compagnie « Je est un autre »

Jeune compagnie théâtrale professionnelle fondée en décembre 2015 à Amilly dans le Loiret, « Je est un autre » s'est constituée autour d'une **action culturelle** incluse dans le projet d'établissement de l'école Ste Jeanne d'Arc à Ferrières-en-Gâtinais. Ce projet aura permis à 190 élèves de découvrir le théâtre et l'écriture au plateau autour de la thématique des migrants. Cette expérience a confirmé l'envie de faire de cette compagnie théâtrale **un lieu d'échanges avec des publics non avertis**.

L'autre objectif poursuivi par la structure est de rassembler **un collectif d'artistes locaux** (comédiens, musiciens, danseurs et plasticiens).



Par ailleurs, une **école de pratique artistique** a vu le jour en septembre 2018 à Amilly. La compagnie propose aux enfants, adolescents et adultes du territoire local **une véritable formation artistique pluridisciplinaire**. Au fil de l'année scolaire, les « apprenants » découvrent plusieurs disciplines artistiques (théâtre, improvisation, arts visuels, mime, danse, clown).

En février 2018, à l'issue d'une résidence de création au Théâtre de l'Âne Vert de Fontainebleau, la compagnie monte son premier spectacle, **« Les Bonnes » d'après Jean Genet**.



3 axes animent le parti pris des projets qui sont mis en œuvre :

- ✓ Faire des créations professionnelles et d'ateliers des carrefours de **rencontres entre disciplines artistiques différentes** (musique, arts visuels (vidéo), théâtre & danse).
- ✓ Ouvrir la **« fabrique » du spectacle aux élèves des collèges et lycées environnants**.
- ✓ Proposer des spectacles qui viennent **dire le monde contemporain**.



CONTACT :

Sophie DUBOSC, Chargée de production
06.71.20.76.57
sophie.dubosc.diffusion@gmail.com

www.jeestunautre.com
Facebook **compagniejeestunautre**
Instagram: **ciejeestunautre**

Soutiens institutionnels :

